

ÉDITORIAL par Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Changer de cap

3

3 ÉDITORIAL

4 BRÈVES

5 COUP DE PROJECTEUR

La Suisse n'est pas durable
LRD

6 RENCONTRE

GHISLAIN DE MARSILY
Le problème numéro un de l'eau
dans le monde, c'est de fournir
assez de nourriture à l'humanité

11 DOSSIER

L'eau est l'affaire de tous

60 AGENDA

61 LE POINT SUR...

Les pays d'Europe occidentale
poursuivent leurs efforts
de lutte contre l'ozone
LRD

62 CAMPAGNE

L'environnement à la recherche
de son organisation mondiale
NARITO HARADA

65 INITIATIVE

En Colombie, l'association Tchendukua-ici
et Ailleurs aide les Kogjis
à réveiller leur culture
ERIC JULIEN

70 IMAGINAIRE

Ecologiste jusqu'au fond de l'âme
Texte : AMÉLIE PLUME
Illustration : ALBERTINE

70 LIVRES

Une publication de CERIN Sàrl

Centre d'étude sur la recherche et l'innovation
Rue de Lausanne 91, 1700 Fribourg, Suisse
Tél: +41 26 321 37 10, Fax: +41 26 321 37 12
www.cerin.ch

Rédacteurs responsables:

Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Responsable de la rubrique Imaginaire:

Cornélia Mühlberger de Preux

Rédacteurs:

Stéphane Cuennet et Céline Martin

Mise en page et photo de couverture:

Jean-Christophe Froidevaux

Correction:

Anne Perrenoud

Illustration:

Wojtek Klakla

Abonnements et publicité:

Susana Jourdan

Tirage:

7000 exemplaires

Maquette:

Nicolas Peter et Marc Dubois

Impression:

Atar Roto Presse SA, Genève

Papier:

100 % cellulose, blanchi sans chlore

Avec le soutien de la Banque Franck SA et
de l'association Les amis de LaRevueDurable

Tous les journaux, qu'ils soient quotidiens, hebdomadaires ou mensuels en ont abondamment parlé, de même que les médias audiovisuels : la canicule, doublée de la sécheresse, ont stimulé les plumes et les micros de toutes natures. Le phénomène climatique de cet été n'est pas passé inaperçu, c'est le moins que l'on puisse dire. En revanche, les médias peinent à relier cette préfiguration de ce que le changement du climat pourrait induire à l'avenir de manière chronique à la façon de vivre au quotidien dans les sociétés européennes qui ont vécu cet épisode.

Insidieusement, ce lien gît dans ce qui pousse chacun à consommer toujours plus et, de ce fait, à saper en toute innocence ce qui reste d'espoir de parvenir à infléchir, dans le demi-siècle qui vient, les évolutions lourdes qui entraînent les sociétés industrielles tout droit vers leur perte.

A cet égard, la situation de la Suisse est édifiante. Ce pays, modèle de conscience écologique aux yeux de ses voisins latins, notamment à ceux de la France, reste en réalité très éloigné de l'objectif de la durabilité. Le projet Monet, dont les résultats seront bientôt publiés sous forme synthétique (page 5), le démontre avec éloquence : la trajectoire de la Suisse n'est pas durable et ne prend pas le chemin de la durabilité.

Les causes de cette situation sont claires : la prise de conscience de l'impact des activités humaines sur les équilibres de la biosphère est encore loin d'être à la hauteur de la situation, en Suisse comme dans le reste de l'Europe. Pas besoin d'aller chercher aux Etats-Unis de confortables coupables, George W. Bush en tête, sur lesquels se défaire de ses responsabilités : les Européens sont eux aussi très largement aveugles dans cette affaire.

Pour inverser la vapeur, le défi est simple : il faut absolument réussir à maîtriser la consommation. Cette idée fait son chemin en matière d'énergie. En cette Année internationale de l'eau douce, elle doit s'étendre au domaine de l'eau, sur un plan qualitatif autant que quantitatif, comme le présent dossier le propose (page 11). Et de fait, elle doit s'appliquer à tous les secteurs de consommation : transport, alimentation, tourisme, sport, etc.

Pour tendre vers une telle maîtrise, pour l'heure encore très improbable, un changement global et radical de référentiel s'impose. Depuis le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, toutes les politiques économiques reposent sur le dogme de l'accroissement de la production et du commerce. La récente conférence de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), à Cancun, atteste que jamais ce dogme n'a autant fait l'unanimité. Le clivage Nord-Sud dont Cancun a été le théâtre repose sur une totale entente quant au présupposé que la clef du bonheur sur Terre passe par l'augmentation du commerce international.

L'une des missions premières d'une Organisation mondiale de l'environnement (OME), qui reste à créer (page 62), pourrait être de rendre obsolète l'objectif d'accroître les échanges marchands comme horizon prioritaire de l'humanité. En complément, une telle institution aurait notamment pour mission de contribuer à définir un cap plus en phase avec les contraintes écologiques dont aucune technologie, aussi miraculeuse soit-elle, ne permettra jamais de s'affranchir.

Ce numéro a reçu le soutien financier de la Loterie Romande, que nous remercions très vivement.